

MERRIEN

Porz ar Zant et la maison du gardien d'huîtres



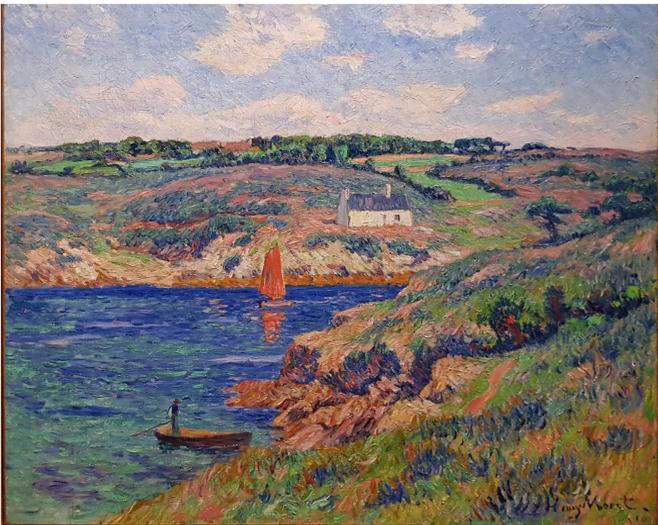
Toute première vue de l'anse de Porz ar Zant vers 1910.

Tout commence en 1865, quand Prosper Avice, Comte de Mougou, propriétaire du château de Plaçamen fait une première demande de concession de parc à huîtres sur la rivière de Merrien. Cette demande demeurera sans suite et quelques années plus tard, en 1881, onze personnes, dont le Comte de Trévenc, nouveau propriétaire du château, font une demande de concession pour élever des huîtres dans la rivière de Merrien. Le parc du comte, installé en aval de la rivière, s'avère être un échec. Néanmoins, le comte y installa un vivier d'huîtres à la hauteur de la **plage du comte**. Un mur de pierres est construit à 50 m du bord, entre les deux pointes de roches en guise de parc.

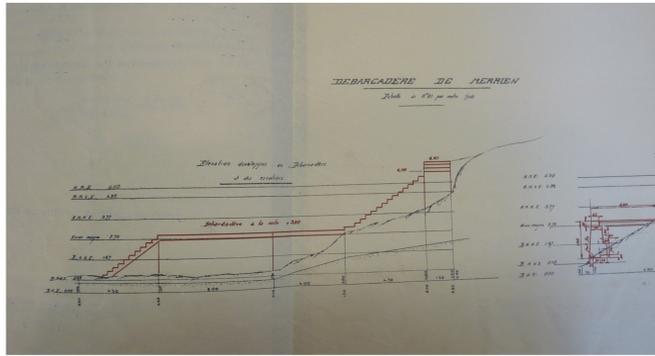
A cette époque, le comte fera construire une maison pour le gardien de ses parcs à huîtres. Nous situons la construction de la maison entre 1883 et 1886, date du recensement qui confirme l'arrivée de **Jean-Marie Doze** comme gardien d'huîtres à Port ar Zant avec sa femme Marie Jeanne et ses 5 enfants.

En 1896, **Jean Marie Andrieu**, habitant Kerel avec sa femme Corentine Jaffrézou et ses 6 enfants, remplacent Jean-M Doze. En 1901, ils avaient 9 enfants tous recensés à cet endroit ! Ils y resteront jusqu'au recensement de 1911.

Après la guerre, nous retrouvons **Louise Robet** (Veuve Audren) avec ses deux filles Louise et Adèle. **Louis Tanguy** dit *Bontou* y fait un court passage (présent au recensement 1931) avant de céder la place en 1934 à **Joseph Pennec**, marin pêcheur, sa femme Thérèse Quentel (Kerel) et ses 6 enfants (recensement 1936). En général, le gardien, choisi par le comte, est marin pêcheur et en contre-partie de la mise à disposition d'un bateau, il lui donne régulièrement un panier de poissons, crabes et quelques fois homards.



Rivière de Merrien, peint par Henry Moret en 1910



Plan original du débarcadère de Merrien, côté Plaçamen

Cette petite maison se composait d'une pièce avec une entrée, une fenêtre donnant sur l'ouest, avec une vue directe sur le parc à huîtres. Dans cette pièce une cheminée permettait à la famille de se chauffer et de faire à manger. Toute la famille y logeait.

Au nord, un appentis permettait de stocker le bois et d'abriter un animal comme un chèvre.

A cette époque, les infrastructures portuaires n'existaient pas et le quai-débarcadère fut construit en 1929.

DESIGNATION	PAR QUARTIER, VILLAGE, hameaux ou tous.					NOMS DE FAMILLE.	PRÉNOMS.	AGE.	NATIONALITÉ.	PROFESSION.	POSITION DANS LE MÉNAGE.	OBSERVATIONS.
	DES QUARTIERS, VILLAGES ou hameaux.	DES BERS dans les chefs-lieux.	DES MAÎSONS.	DES MÊMES.	DES INDIVIDUS.							
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	
Port Merrien					Jaffrézou	Corentine	jeune	française	épouse de Jean Marie Andrieu			
					Doze	Jean Marie	jeune	française	gardien de parcs à huîtres			
					Andrieu	Jean Marie	jeune	française	épouse de Jean Marie Doze			
					Robet	Louise	jeune	française	épouse de Louis Tanguy			
					Robet	Adèle	jeune	française	épouse de Louis Tanguy			

Extrait du recensement de 1886 dans lequel l'endroit de la maison du gardien est appelé Port Merrien



Peinture du Comte de Beaumont



La maison Louis XV, prise de la Houard

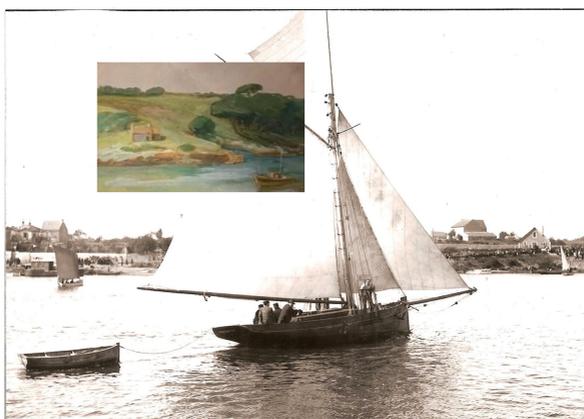


Anse de Porz ar Zant, petit port d'échouage (1930)

Le comte René de Beaumont, propriétaire du château de Plaçamen au début des années 1900, participait avec son yacht le *Pétrel* aux régates en Bretagne dont celles du côté de l'Odet et Loctudy. Nous pouvons imaginer à cette époque ce bateau relâchant dans la rivière de Merrien et peut-être même béquillant dans l'anse de Porz ar Zant.



Certificat des Yachts Français du cotre *Pétrel*, propriété de René de Beaumont, en 1895



Le *Pétrel* sous voile du côté de l'île Tudy



Vue de la maison côté Merrien avec au premier plan, les chaloupes sardinières